L'ACCUEIL LIBRE

en Terrains d'Aventures et Jardins Robinson

Une pratique à (re)découvrir

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »

Paolo Freire

2012
Par le collectif InteRob, regroupant des animatrices et animateurs de Terrains d'Aventures et Jardins Robinson de Genève et Lausanne

Table des matières

Préface de Joëlle Libois 2

L'origine des Terrains d'Aventures et Jardins Robinson (TA, JR) 7

A qui s'adresse cette brochure ? 8

Qu'est-ce que l'Accueil Libre ? 9

L'Accueil Libre en Terrain d'Aventures, une offre originale 9

- A qui s'adresse l'Accueil Libre en Terrain d'Aventures et Jardins Robinson ? 11
- Pourquoi cette formule ? 11
- Accessible à tous ? 12
- Quelles sont les activités proposées ? 12
- Une pédagogie active
- En quoi l'Accueil Libre en TA et JR favorise-t-il la créativité ? 15
- En quoi les espaces d'Accueil Libre en TA et JR favorisent-ils le tissage des liens ? 16
- Quel est le rôle des professionnels ? 16
- Qu'est-ce que l'Accueil Libre en TA et JR apporte à l'enfant ? 17
- Et la nature ? Et l'environnement ? 20
- Qu'apporte un Terrain d'Aventures à un quartier et aux familles ? 22
- Pourquoi l'Accueil Libre en TA et JR est-il plus actuel que jamais ? 23

En route pour l'avenir 25

Un peu d'histoire 26

Suggestions de lectures 28

Coordonnées des Terrains d'Aventures et Jardins Robinson 29

PREFACE

L'Accueil Libre est une pratique du travail social exigeante qui trouve son histoire avec l'apparition du temps libre. Dans le cadre des Terrains d'Aventures et Jardins Robinson, celui-ci se développe dans le cadre de l'urbanisation massive et du manque de terrains de jeux et de rencontres pour les enfants. Si au départ le concept de terrains vagues ou d'espaces publics intermédiaires « no man's land » était à la base de ce type de projets, aujourd'hui ce sont des territoires définis et dévolus à un type de pratiques associatives et professionnalisées qui accueillent les enfants.

La pratique de l'Accueil Libre résiste aux normes du « tout sécuritaire ». En ce sens, elle est un contre-modèle sur lequel s'appuient les **tenants de la pédagogie par l'expérience**. En Terrains d'Aventures ou en Jardins Robinson tels que leurs noms l'indiquent, la débrouillardise et la découverte par l'essai-erreur sont de mise. Si les règles de base sont clairement énoncées à l'enfant et à ses parents au moment du premier accueil, le travailleur social construit son action sur un principe **de confiance et de responsabilisation des bénéficiaires** du lieu et ce, quel que soit l'âge de l'enfant.
Pédagogie de l'expérimentation disais-je, appuyée sur la **dimension collective**. L'approche associative est le fondement même de ces structures, les parents étant appelés à participer à la gestion des lieux. Mode de gestion particulier où **le don et le contre-don** jouent une valeur essentielle au développement du projet. Dimension collective également lorsque les enfants s'investissent dans les jeux ou constructions des copains ou parfois préfèrent laisser passer le temps en étant simplement là, sans agir, sans construire, sans produire. L'inexpérience des uns pourra être régulée par l'expérience des plus anciens qui se chargeront de rappeler les normes et de montrer les différentes manières de les accommoder au vivre ensemble, que ce soit pour construire une cabane comme

pour développer des jeux aventureux. Autre possibilité essentielle au développement de l'enfant, ne rien faire, se poser un peu caché pour être ensemble, tranquille. C'est ici que la notion de liberté peut être comprise dans son sens éducatif. Derrière un « laisser faire » se dissimule une seconde pédagogie, **celle de la non-directivité couplée à l'idéal du développement de la personne**. Dimension collective également dans les temps d'animation où les enfants décident du temps de leur présence sur le terrain. Peu, voire très peu d'animations sont pré organisées. Les animateurs socioculturels parlent volontiers de l'importance de l'être sur le faire, dans le sens où les activités servent de support à l'apprentissage du vivre ensemble comme à l'expérimentation des rapports relationnels dans la confrontation de soi au collectif.

Le troisième axe pédagogique qui assoit cette approche peut s'inscrire dans le mouvement de **la conscientisation et de l'émancipation, au sens de Paolo Freire**, en favorisant chez les enfants et les parents, une capacité réflexive et critique des modèles de loisirs usuels au sein desquels l'enfant est plus consommateur qu'acteur. En Jardins Robinson ou Terrains d'Aventures, c'est à l'enfant de décider ce qu'il désire faire et de le mettre en œuvre.

L'Accueil Libre est un vrai modèle pédagogique qui soutient ces lieux, bien trop souvent catalogués à tort comme les derniers bastions d'une approche baba-cool, libertaire, portés par les derniers relents des mouvements de 1968. A mon sens, les Terrains d'Aventures et Jardins Robinson sont les tenants d'une éducation non formelle portée par une pédagogie active qui ouvre à des modèles participatifs et collectifs. Modèles qui s'affrontent avec vigueur et intelligence aux modes de vie actuels portés principalement par des visées concurrentielles et individualisées.

L'action s'inscrit dans un réel projet social qui vise à porter par une institution mère, la Fondation pour l'animation socioculturelle (FASe), dont la fonction est de définir une

politique en vue de renforcer le tissu social, la rencontre, l'échange et la solidarité. Une politique générale énoncée au sein d'une Charte cantonale (1993) qui définit les grandes orientations et deux axes prioritaires :

L'action éducative complémentaire à celle de la famille et des écoles pour les enfants et les adolescents.

L'action associative et socioculturelle, destinée à toutes les populations en vue du renforcement du tissu social.

L'action sociale des Terrains d'Aventures et Jardins Robinson articule avec brio ces deux principes. Dans leur cadre spatio-temporel, ces lieux d'accueil permettent de développer un projet pédagogique mariant l'action éducative non formelle et l'action associative avec les familles. L'animation socioculturelle portée par la FASL (Fondation animation socioculturelle lausannoise) sur le canton de Vaud, inscrit également l'Accueil Libre comme une des clés essentielles de son action.

Nous avons défini comme critères à minima de ce modèle d'action (Heimgartner & Libois, 2012) :

Une structure et un espace dédiés à l'accueil, permettant de « s'installer » dans le lieu.

Un accueil professionnalisé par la présence d'un professionnel du travail social permettant l'échange d'idées et une expérimentation des règles du « vivre ensemble ».

La gratuité et le libre accès.

Aller et venue libre, sans temps de présence délimité.

Pas d'inscription à une activité déterminée : ouverture à tous et toutes.

La valorisation des personnes et des savoirs : « faire avec » à contrario du « faire pour ».

L'activité préconstruite comme support à la mise en relation, à l'échange.

Il nous reste à dire quelques mots de la pratique de ce modèle d'action, qui se caractérise par une compétence spécifique, celle de **la qualité de présence à autrui**.

Si les animateurs-trices semblent parfois, aux yeux du public, ne pas faire preuve de professionnalité, c'est qu'il est justement question de tenir un rôle à la fois en retrait et en présence. Présence active et passive dont il est parfois bien difficile d'expliciter le fondement.

Le travail relationnel relève de la présence, du faire « ici et maintenant », de l'ouverture à une rencontre. Elle est existence d'une personne qui se rend ou non « présente »: spontanée ou calculée, libre ou imposée, fortement ou faiblement expressive. La relation est transformée par le partage d'une même expérience, celle de la rencontre, éphémère et singulière sans engagement d'apprentissages explicites. L'animateur n'est en aucun cas le prolongement de la dimension scolaire et encore moins d'un traitement thérapeutique. Il est là pour laisser place à l'émergence d'un quelque chose porté par les enfants. L'acte est fait de disponibilité, d'ouverture, d'engagement sensible et émotionnel, dont l'enfant sera lui-même juge. Libre à lui de partir et de revenir, de jouer à disparaître mais aussi à y revenir quand cela lui paraîtra nécessaire ou tout simplement agréable.

Une qualité de présence demande de l'expérience, demande d'avoir fait le deuil du désir de « toute puissance », d'abandonner l'espoir de trouver la « solution miracle » ou encore de savoir ce qui est bon pour autrui. Oser les sentiers de traverse, laisser advenir de l'inconnu, laisser venir à soi ce qui émerge, ce qui se tait, ce qui fait mal comme ce qui transcende oblige à sortir des modèles convenus. Jouer sur les frontières, offrir du cadre qui s'installe par l'interaction et au besoin, laisser advenir une crise nécessaire demande l'expérience professionnelle de l'engagement de soi, de son corps et de ses émotions comme outils indispensables à l'activité. Expérience qui construit et enrichit un savoir-faire, peu reconnu mais pourtant essentiel au développement de l'apprentissage du vivre

ensemble, de l'ouverture à autrui et de la capacité à créer collectivement des règles qui produisent non pas de la restriction ou de la frustration, mais bien du développement et du plaisir à l'expérience collective. Je ne peux être qu'admirative de la volonté et de la ténacité des animateurs-trices qui tiennent ce modèle d'action à bras le corps et qui le défendent pour le plus grand plaisir des enfants. Le projet d'écriture de ce document en témoigne, ceci dans un environnement suspicieux de plus en plus normé et contrôlant face à de telles pratiques.

Nous terminerons par cette idée forte et peut-être subversive dans le monde du travail actuel, qui est de croire qu'être là dans une qualité de présence, ce n'est en aucun cas ne rien faire. C'est un agir engagé et exigeant, essentiel au développement d'autrui comme à l'activation d'un renouveau communautaire indispensable au développement urbain.

Joëlle Libois, directrice de la Haute école de travail social (HETS) de Genève.

L'origine des Terrains d'Aventures et Jardins Robinson

En 1931, un Danois architecte paysagiste, C. T. Sørenson, observe des enfants en train de jouer avec des restes de constructions sur un chantier et réalise l'intérêt d'un terrain vague dans lequel les enfants peuvent créer, construire, rêver et imaginer une réalité.

Le premier de ces Terrains d'Aventures est construit dans les années 40 près d'une zone locative à Copenhague, avec un stock de matières premières et sans structures fixes. L'activité sur ce terrain fonctionne encore aujourd'hui.

Cette idée a ensuite été exportée en Angleterre par une certaine Lady Allan de Hurtwood, qui a elle-même été inspirée par l'observation d'enfants jouant dans des secteurs de villes bombardées durant la seconde guerre mondiale.

Progressivement, de plus en plus de « Terrains d'Aventures » se mettent en place à travers le monde. Ces espaces évoluent constamment, aussi vite que les groupes d'enfants qui s'y réunissent, trouvent des idées communes et agissent.

Ces premières formes d'Accueil Libre donnent naissance à l'animation socioculturelle, inspirée par le mouvement de l'éducation populaire*. Comme l'expliquent Joëlle Libois et Patricia Heimgartner (cf. références en fin d'ouvrage) *« celle-ci s'inscrit dans un processus d'émancipation, qui a eu beaucoup de portée notamment en Amérique du Sud et, par vagues concentriques, dans bien des parties du monde. »*

La pertinence de la présence des Jardins Robinson et Terrains d'Aventures n'est plus à prouver. Ces poumons de verdure au centre des quartiers sont connus et reconnus par tous.

* L'éducation populaire est un courant d'idées qui, en France, milite pour une diffusion de la connaissance au plus grand nombre afin de permettre à chacun de s'épanouir et de trouver la place de citoyen qui lui revient.

L'Accueil Libre se pratique dans les Terrains d'Aventures (TA*) et Jardins Robinson (JR*) qui s'y prêtent particulièrement bien, mais il a également cours dans de nombreuses Maisons de Quartier et Centres de Loisirs.
Nous n'aborderons ici que ce qui concerne l'Accueil Libre en TA et JR.

Dans ce texte, le terme « terrain » inclut indifféremment les Terrains d'Aventures et Jardins Robinson.

Cette publication est le fruit des réflexions des animateurs socioculturels** travaillant dans ces structures (TA et JR) pratiquant l'Accueil Libre à Genève et à Lausanne. Ceux-ci se rencontrent régulièrement au sein du collectif InteRob, afin d'échanger autour des thématiques propres à ces lieux.

Chacun de ces terrains dépend d'une association, laquelle élit annuellement un comité.
Ces comités, composés de bénévoles, des parents pour la plupart, se rencontrent régulièrement. Ils sont garants des valeurs et de l'éthique de l'association ainsi que de la ligne stratégique des actions menées.
Cette brochure a pour but d'expliquer et de mettre en valeur l'Accueil Libre en TA et JR, afin de souligner sa pertinence et son importance capitale dans notre société où la vie des enfants est tellement structurée qu'elle laisse peu de place à l'imagination, au rêve et à la prise en charge, par l'enfant lui-même, de la gestion de son temps libre.

* Pour simplifier TA pour Terrains d'Aventures et JR pour Jardins Robinson
** Pour éviter d'alourdir le texte, nous avons laissé les animateurs et professionnels au masculin, mais il est bien évident que les femmes sont très présentes dans cette profession.

A QUI S'ADRESSE CETTE BROCHURE ?

- A tous ceux qui veulent en savoir plus sur ces espaces de « liberté accompagnée » pour les enfants de nos villes et banlieues
- Aux parents intéressés par l'Accueil Libre
- Aux professionnels de l'animation socioculturelle du social et de la santé, en particulier à ceux en charge d'enfants d'âge scolaire
- Aux pouvoirs publics concernés par l'occupation du temps libre chez les enfants et qui sont sensibles à toutes formes de prévention

Qu'est-ce que l'Accueil Libre ?

L'Accueil Libre est une forme d'accueil qui se déroule dans un cadre défini et modulable, dont les professionnels sont les garants, et dans lequel les enfants et (ou) adolescents peuvent venir faire l'expérience de la liberté. Ces derniers ont la possibilité de s'approprier leur temps libre. Ils peuvent en effet choisir à quel moment ils arrivent, quand ils repartent, ce qu'ils vont faire, avec qui et comment.

L'encouragement à l'autonomie, à la confiance en soi, à la solidarité et au respect sont les valeurs essentielles de l'Accueil Libre. Le rôle des professionnels au sein de cet accueil est particulier, car adapté à chacun tout en garantissant le bon fonctionnement du groupe. Les animateurs mettent à disposition des participants des espaces dans lesquels les risques, toujours présents, sont évalués, laissant ainsi les enfants ou adolescents découvrir leurs propres ressources, capacités et limites.

L'Accueil Libre permet l'apprentissage de la vie en collectivité.

L'Accueil Libre en Terrain d'Aventures, une offre originale

Les Terrains d'Aventures et Jardins Robinson ont été créés en vue de pratiquer l'Accueil Libre en terrains ouverts. L'enfant, une fois inscrit par ses parents, vient, quand il le désire. Il doit signaler sa présence en saluant les adultes et dire au revoir quand il s'en va. Il peut venir une heure, une demi-journée ou la journée complète, et l'animation se développera en fonction des enfants présents. Un cadre défini clairement permet à l'enfant d'être et

« on vient quand et si on a envie de venir »

Cédric, 12 ans

de se sentir libre et en sécurité. Ce cadre est énoncé dès l'inscription en vue d'instaurer un climat de confiance entre l'enfant, les parents et les animateurs. Dans la plupart des terrains, il fait l'objet d'un « contrat » ou d'une charte.

Les règles, propres à chaque lieu, s'inspirent des valeurs de vie en collectivité, telles que le respect des personnes, des animaux, du matériel et du lieu.

Le fait de pouvoir « aller et venir » lui offre un cadre d'autonomie qui incite et encourage l'enfant à se responsabiliser et à « être à la hauteur » de la confiance accordée.

Les JR et TA permettent aux enfants d'expérimenter l'autonomie et découvrir leurs limites dans un cadre ludique « accompagné ».

Ils ont le choix de participer ou non aux activités proposées. Ils peuvent aussi s'amuser seuls ou organiser leurs propres activités.

Des adultes qualifiés sont toujours présents, pendant les horaires d'accueil, sur le terrain et (ou) dans les locaux.

Les enfants ont l'occasion de construire des cabanes, de jardiner, de bricoler et de vivre proches de la nature, en plein air, dans un environnement agréable et pas trop apprêté.

Des locaux attenants au terrain, permettent de mener des activités à l'intérieur selon les besoins.

Chaque terrain fonctionne selon sa propre organisation (horaires, vacances, âge des usagers), mais tous offrent la possibilité de manger sur place à midi, les mercredis (samedis pour Lausanne) et durant les vacances scolaires.

A qui s'adresse l'Accueil Libre en Terrain d'Aventures et Jardins Robinson ?

« je viens parce que c'est près de chez moi »
Giancarlo, 9 ans

Tous les enfants sont les bienvenus. L'âge minimum pour profiter au mieux de ce type d'accueil est de 6 ans, il varie toutefois selon les lieux, pour des raisons historiques et d'organisation, lors de la création de ces associations. La capacité de l'enfant à venir librement, selon son envie, est un avantage pour une bonne intégration dans cette formule d'accueil.
L'enfant présentant un handicap physique ou psychique peut participer à l'Accueil Libre. Un encadrement spécifique supplémentaire sera demandé, en cas de besoin.

Pourquoi cette formule ?

Dans la vie très organisée des enfants, l'Accueil Libre est comme une parenthèse où ils apprennent à disposer eux-mêmes de leur temps libre. Ils peuvent venir spontanément et savent qu'ils seront accueillis. Cette formule les incite à l'autonomie, en leur permettant de choisir et de faire ce qu'ils désirent : bricoler, lire, jouer, rêver ou même ne rien faire. Ils apprennent à gérer les petits conflits, tout en ayant des adultes à disposition en cas de problèmes.

L'équipe d'animation propose des activités mais elle est surtout là pour aider et soutenir les enfants dans leurs projets.

Par sa grande souplesse, ce système permet aux enfants

« j'aime bien pouvoir préparer à manger, jouer dehors et m'occuper des lapins »
Lisa, 8 ans

de laisser libre cours à leur imagination, de fréquenter d'autres enfants et adultes et d'apprendre à collaborer, dans une atmosphère décontractée. La plupart des enfants s'approprient les lieux qui deviennent « leur » Terrain ou Jardin Robinson. L'apprentissage du respect et de la confiance se construit au fur et à mesure.

Un petit côté aventureux permet aux enfants de se mesurer à eux-mêmes, pour changer des lieux très sécurisés qu'ils fréquentent habituellement.
La création de TA et JR est une réponse au déficit d'espaces de liberté constaté dans le rapport de la Commission Fédérale pour l'enfance et la jeunesse*.

Accessibilité à tous ?

Tous les terrains pratiquent la gratuité des activités, certains demandent une petite participation annuelle aux familles. Les repas sont proposés pour un prix modique. Ces dispositions favorisent la mixité culturelle et socioéconomique.

Les budgets de fonctionnement sont alloués par les communes concernées. Les salaires du personnel sont versés par la FASe à Genève et par la FASL pour Lausanne. Ces deux institutions étant elles-mêmes subventionnées, la première par le canton et les communes de Genève et la deuxième par la municipalité de Lausanne.

Quelles sont les activités proposées ?

Les jeux de société, jeux collectifs, jeux d'extérieur, bricolages de toutes sortes, confection de repas, pâtisseries, constructions en bois, en terre, en matériaux de récupération, en chambre à air, en carton, en plâtre, en laine, en perles, en tissus, en papier mâché, …

* Rapport de la CFEJ 2005, cf. suggestions de lectures

« j'aime pouvoir choisir comment m'amuser, tout seul ou avec mes amis »

Ilian, 8 ans

sont autant de domaines et de matières à découvrir, à palper, à former.

On trouve dans certains terrains des animaux (chèvres, lapins, etc.), ce qui permet aux enfants d'apprendre à s'en occuper et de développer progressivement leur sens des responsabilités. Le jardinage, la cueillette, la tenue d'un herbier sont également des moments privilégiés pour sentir le rythme des saisons. Les repas sont confectionnés avec la participation des enfants, en intégrant les produits du jardin, dans le souci d'une alimentation saine.

L'enfant apprend à imaginer, à formuler un projet, à demander le matériel dont il a besoin, à ne pas gaspiller, à ranger ce qu'il utilise. Il a le droit de ne pas savoir que choisir, de se tromper, d'arrêter une activité et de la reprendre plus tard. Il a également le choix de ne rien faire, d'observer les autres et même de s'ennuyer.

L'activité n'est pas une fin en soi, c'est le processus qui compte ; expérimenter, sans forcément aboutir à quelque chose de fini. C'est également le moyen par lequel les enfants entrent en relation avec leurs camarades et avec l'équipe d'encadrement, ce qui permet de tisser des liens de confiance.

« on fait ce que l'on veut, sauf des bêtises. c'est tellement bien que je suis venu pendant cinq ans. »

Guillaume, 11 ans

UNE PEDAGOGIE ACTIVE

En quoi l'Accueil Libre en TA et JR favorise-t-il la créativité ?

Au royaume du tout cuit, tout fait, tout emballé, l'enfant n'a parfois plus la place ni le temps de rêver le monde comme il le souhaite. Il est souvent happé par cette « bulle virtuelle » vers laquelle les jeux électroniques et la télévision le conduisent. Des formes d'occupation différentes lui permettent donc de découvrir d'autres facettes de sa créativité.

*« La plupart des enfants préfèrent jouer dehors avec leurs camarades que rester assis seuls devant la télévision ou sur l'ordinateur. Ils devraient pouvoir, sans accompagnement et surveillance, jouer dehors, courir, faire du vélo ou du skate »**

Cette formule d'accueil qui offre l'espace-temps nécessaire pour encourager et valoriser l'expression dans toutes ses formes créatrices est une parenthèse où le rêve et la poésie ont leur place et peuvent aussi, parfois, devenir réalité. L'enfant apprend ainsi à expérimenter avec plaisir en utilisant son énergie, sa concentration et ses sens.
La démarche participative amène l'enfant à s'impliquer dans l'organisation de la vie du terrain et à exprimer son opinion ou proposer différentes idées et projets individuels ou collectifs. Elle est une garantie essentielle au bon fonctionnement de cette petite collectivité. Différents outils sont utilisés : moments de discussion spontanée, forum des enfants, bâton de parole, boîte à idées. L'envie de créer et le plaisir sont une formidable source de motivation chez l'enfant.
En arrivant dans nos lieux, le visiteur peut avoir un sentiment de désordre. Celui-ci est le reflet d'une multitude d'activités et d'aventures initiées par des groupes. La visualisation des matériaux bruts est source d'inspiration, tant pour les enfants que pour les adultes.

« j'aime le terrain pour jouer, m'amuser et découvrir la vie »
Karim

* Rapport CFEJ 2005, cf. suggestions de lectures

En quoi les espaces d'Accueil Libre en TA et JR favorisent-ils le tissage des liens ?

Les Terrains d'Aventures et Jardins Robinson deviennent pour les enfants des lieux de repères, où ils se sentent bien et trouvent des adultes disponibles pour les accueillir et les écouter. Des « anciens » reviennent parfois sur le terrain pour dire bonjour et donner de leurs nouvelles aux animateurs. Certains deviennent même parfois aide-moniteurs, stagiaires, moniteurs ou animateurs par la suite.

Ces lieux permettent les rencontres d'enfants de tous horizons, d'âges variés, d'écoles différentes; ce mélange très riche permet d'élargir les liens d'amitié dans le quartier. Filles et garçons, petits et grands se retrouvent, jouent et s'entraident spontanément. Cet apprentissage de la vie collective favorise le tissage des liens.

La configuration des lieux permet aux enfants de se mettre à l'écart seuls ou en petits groupes, favorisant des moments d'intimité. Les enfants ont la possibilité de jouer à différents endroits : dans les cabanes, les bosquets, les arbres et les espaces intérieurs; ils sont ainsi dans leur « monde imaginaire » et peuvent se raconter histoires et secrets.

Quel est le rôle des professionnels ?

L'équipe d'encadrement, composée d'animateurs socioculturels, de

« c'est bien, car je peux voir d'autres amis que ceux de mon école »
Sofia, 6 ans

moniteurs au bénéfice d'une formation spécifique, et parfois d'assistants socioéducatifs (ASE), s'interroge perpétuellement sur la manière d'agir, de recevoir les enfants et s'ajuste en conséquence.

Le rôle des professionnels est multiple : réguler la vie en collectivité, observer, proposer, jouer, accompagner, aider, partager, expérimenter, retransmettre des techniques et des valeurs, écouter, entendre, conseiller, orienter, encourager, rappeler, recadrer de manière éducative, et aussi entretenir le lien avec les parents. Les animateurs et moniteurs veillent à accorder à chaque enfant une attention adaptée à son degré d'autonomie et d'intégration au groupe.

L'action socio-éducative accorde une grande importance à la façon d'accueillir et de recevoir l'autre. Le souci que l'enfant se sente bien est primordial. Chacun est accueilli avec sa personnalité et ses particularités. L'attention, la bienveillance, l'écoute, la confiance permettent d'évoluer ensemble dans une relation qui se construit et où chacun se sent progressivement reconnu ; l'enfant s'en imprègne et recueille des « graines » pour vivre son histoire d'aujourd'hui et grandir vers celle de demain.

Qu'est-ce que l'Accueil Libre en TA et JR apporte à l'enfant ?

La fréquentation d'un terrain amène l'enfant à vivre des expériences l'aidant à franchir toutes sortes d'étapes de son développement (autonomie, confiance en soi, connaissance de ses limites et de ses capacités).

Dans ce contexte, il a la possibilité de se familiariser avec le risque en s'initiant, par l'expérimentation,

« j'aime monter dans les arbres »
Daria, 9 ans

à des pratiques parfois nouvelles ou interdites ailleurs (par exemple : grimper aux arbres, faire du feu, clouer des planches, utiliser certains outils, jouer au bord de l'eau, observer une mare de près, faire des parcours en caisse à savon, côtoyer et nourrir des animaux, etc.). Le risque ainsi apprivoisé est une réponse adéquate à la tendance actuelle à vouloir tout sécuriser et surprotéger. Il est évalué, et les règles des lieux sont ajustées en conséquence. La configuration du terrain, la vigilance, l'expérience et les conseils de l'équipe d'encadrement s'y prêtent et lui offrent la possibilité de développer des compétences : la prudence, l'habileté, la capacité de surmonter ses peurs et de prendre conscience de ses limites en développant son bon sens, autant d'atouts qui lui seront bien utiles dans la vie.
La découverte d'un terrain naturel permet de toucher, découvrir et tisser un lien avec la nature.

La participation de chacun est sollicitée pour les tâches à effectuer (rangements, cuisine, vaisselle, entretien du terrain, etc.). Ces activités favorisent la responsabilisation des enfants par rapport aux devoirs qu'implique la vie en collectivité.

L'Accueil Libre permet d'offrir à l'enfant un environnement dégagé d'attentes, de jugements et d'exigences de résultats. Il valorise la non-compétitivité, où l'enfant est là pour lui, pour s'essayer à des activités mais aussi à des relations qu'il établit avec les autres enfants et avec l'équipe d'animation.

ALORS, TU VIENS ?
MAIS JE TROUVE PAS L'ESCALIER !

Cela contribue à façonner son autonomie. Il devient peu à peu libre de ses choix et développe son individualité au sein d'un groupe, ce qui aide à la construction de son identité. En apprenant à s'exprimer clairement, à verbaliser ses intentions et projets, il aménage petit à petit sa capacité à pouvoir interagir avec le monde qui l'entoure et à s'y positionner.

L'ennui peut gagner chacun, de temps à autre. Ce vide-là aussi est porteur et intéressant. Il permet à l'enfant d'apprivoiser autrement le temps et de laisser émerger ses idées.

Il arrive qu'un enfant ne ressente pas le besoin de se joindre à une activité précise. Il lui est permis de prendre du plaisir à ne rien faire.

Dans une perspective plus générale, permettre aux enfants de fréquenter des TA ou JR favorise leur bien-être (physique, mental et social) et par cela, contribue à leur bonne santé*.

Et la nature ?
Et l'environnement ?

Dans les TA et JR, les équipes d'animation, soutenues par leurs comités, s'efforcent d'agir positivement contre les habitudes de surconsommation et de gaspillage. L'enfant apprend à faire par lui-même, il peut échanger sur les meilleures combines pour arriver à réaliser ses idées et utiliser des produits de récupération. Il est sensibilisé à l'alimentation et à ce qu'il consomme, en participant aux choix des denrées lors des achats, à la réalisation des repas et des goûters, à la transformation des produits, au tri des déchets, au recyclage. Parfois il peut même profiter des fruits et des légumes du jardin ou des plantes sauvages comestibles, des petits fruits, baies, noix, pommes

*En référence à la Charte d'Ottawa, cf. suggestions de lectures

et cerises récoltés pour en faire desserts, goûters ou confitures.

Permettre aux enfants de découvrir la nature est un moyen de les rendre plus responsables et conscients de leur environnement. Toutefois, les approches peuvent être très différentes d'un lieu à l'autre. Dans certains Jardins Robinson, les enfants ont la possibilité de s'occuper entièrement seul d'un lapin ou d'un bout de jardin, ce qui demande des soins quotidiens et un grand sens des responsabilités. Ailleurs, le potager est cultivé de manière collective et il n'y a peut-être pas d'animaux domestiques. Le terrain lui-même permet de susciter, par divers jeux, curiosité et intérêt pour la nature. Dans certains cas, c'est l'occasion d'observer les animaux « sauvages », les bestioles et les plantes.

Les enfants ont besoin de la nature, elle leur fait du bien. En ville, ils en sont éloignés et ont peu l'occasion de la côtoyer. Cette nature qui nous est essentielle, ils parviennent à mieux la connaître, à l'apprécier et adoptent alors naturellement un comportement plus adéquat et conscient vis-à-vis de leur environnement.

Qu'apporte un Terrain d'Aventures à un quartier et aux familles ?

Les TA et JR offrent des espaces de rencontres et de vie collective pour les enfants, quelles que soient leur origine, leur orientation religieuse ou leur appartenance sociale. Ce sont des lieux de prévention, d'intégration, qui contribuent à l'éducation à la citoyenneté, en complémentarité avec les autres institutions sociales, éducatives ou culturelles d'un quartier.

La proximité géographique entre le lieu et l'habitation de l'enfant est également un réel atout pour tous.

Les TA et JR sont des structures associatives qui offrent la possibilité aux familles et habitants du quartier de s'impliquer en participant au comité, aux fêtes ou aux différents événements organisés. Ils offrent aussi aux habitants l'occasion de créer des liens et/ou de s'impliquer dans le domaine associatif. Cela favorise le sentiment d'appartenance au quartier, l'intégration des familles, la mise en valeur des diversités culturelles, et, par conséquent, renforce la cohésion sociale. Les enfants, grâce à de nouvelles amitiés sur le terrain, favorisent les rencontres entre familles.

Cette formule apporte aux familles un encadrement professionnel des enfants durant leur temps libre, complémentaire à la vie familiale. La souplesse de ce système permet aux usagers une fréquentation optimale.

« le jardin d'aventures, c'est bien quand nos parents doivent aller travailler le mercredi, et puis, on s'amuse bien et on mange bien »

Frank, 11 ans

Pourquoi l'Accueil Libre en TA et JR est-il plus actuel que jamais ?

Au fil des années de pratique de l'animation socioculturelle, l'Accueil Libre conserve tout son sens et ne se démode pas. Il répond à un besoin profond de l'être humain, qu'il soit petit ou grand, de se sentir libre, de pouvoir gérer son temps et de choisir ses actions au plus près de ses aspirations. L'opportunité de rencontres dans un milieu favorisant la simplicité, la convivialité et l'hospitalité contribue toujours à son épanouissement.

*« L'autonomie dans l'espace et dans le temps constitue un droit qui doit être accordé à l'être humain dès ses plus jeunes années »**

L'enfant vit aujourd'hui des impératifs dont il ne maîtrise pas la vitesse ni les enjeux, qu'ils soient familiaux, scolaires, économiques, ou encore culturels. Il est plongé dans un tourbillon d'obligations qui structurent et rythment son quotidien.

Alternative à la télévision, aux jeux virtuels, à l'isolement, l'Accueil Libre offre à l'enfant l'opportunité de s'approprier et de vivre le temps de ses loisirs d'une manière différente, dans laquelle le choix et la participation ont une place centrale.

*Rapport CFEJ 2005, cf. suggestions de lectures

En route vers l'avenir

La mise en lumière de 40 ans d'expériences liées à la pratique quotidienne de l'Accueil Libre en Suisse romande fait ressortir l'authenticité et la pertinence de cette action au sein de la collectivité. Ceci souligne la complémentarité de l'Accueil Libre en Terrains d'Aventures et Jardins Robinson avec les institutions et associations œuvrant dans le domaine des loisirs et de la prévention sociale. L'Accueil Libre en TA et JR s'inscrit comme une réponse réellement adaptée aux besoins des enfants; il les aide à se construire pour leur avenir. Il participe à un projet de société porteur de valeurs collectives.

L'Accueil Libre en TA et JR contribue à la mise en place de repères durant l'enfance. Il facilite le passage à l'adolescence, de manière plus sereine et équilibrée. Il permet de mieux préparer les enfants aux changements qui les attendent : l'entrée dans l'adolescence, les choix professionnels et la gestion des multiples influences extérieures. Ainsi, en amont de cette période, soit au moment où le jeune est encore enfant, dépendant et demandeur du lien avec les adultes, se met en place la prévention primaire (cf. Charte cantonale des centres de loisirs et de rencontre, maisons de quartiers, Jardins Robinson et Terrains d'Aventures du canton de Genève et charte lausannoise).

«dans les années 70-80, j'ai évolué au terrain d'aventures en étant enfant et j'y ai vécu des moments vraiment constructifs et inoubliables. à 20 ans, j'ai rejoint l'équipe d'animation et j'ai encadré les petits de mon quartier en tant que monitrice»

Danny, animatrice

Un peu d'histoire

A Genève, l'aventure commence dans les années 60

En 1963, l'aventure de l'animation socioculturelle débute par la création des premiers Centres de Loisirs.
Sous l'impulsion d'habitants de quartiers, de multiples associations se créent progressivement dans tout le canton. Au début des années septante, 14 associations, dont 2 Jardins Robinson, s'imposent comme de véritables réponses aux besoins de la population. En avril 1971, elles se rassemblent en une « Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontres » (FCLR).

Dès 1973, le Conseil d'Etat nomme une Commission d'experts pour étudier tous les problèmes posés par l'exploitation des centres de loisirs. C'est finalement en novembre 1976 que l'Etat institutionnalise les centres et constitue la « Commission cantonale des centres de loisirs et de rencontres » (CCCLR) regroupant déjà les quatre partenaires actuels : Etat, communes, associations et syndicats.
En 1998, la Commission (CCCLR) se dissout à la faveur de la « Fondation Genevoise pour l'Animation Socioculturelle » (FASe).
Dès lors, cette dernière a pour mission de définir et vérifier l'application de la politique des centres du canton ainsi que de coordonner les ressources humaines, financières et techniques.
En 2012, la FASe regroupe 44 centres sur tout le canton dont 4 Terrains d'Aventures (TA) et 5 Jardins Robinson (JR).

A Lausanne, l'aventure commence dans les années 90

La Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise (FASL) voit le jour en 1995, suite à la signature de la Charte Lausannoise. Cette dernière tient lieu de convention entre la Ville et la Fondation, précisant les engagements de l'une envers l'autre ainsi que les conditions cadres liées au versement d'une subvention. En 2012, 16 associations de centres sont regroupées au sein de la FASL. Les habitants des quartiers membres des associations de centre sont au cœur des projets d'animation socioculturelle qui voient le jour au sein de la cité lausannoise. A cette fin, la Fondation met à disposition des centres de quartier des compétences professionnelles, des ressources financières, des lieux et du matériel ainsi que son organisation (source: www.fasl.ch/presentation).

En 1993, sur l'initiative d'une éducatrice de la petite enfance, un groupe de parents, inspiré du concept de Terrain d'Aventures dans d'autres villes suisses, entreprend des démarches pour la recherche et la mise sur pied d'un espace de liberté pour leurs enfants.
L'association du Terrain d'Aventure (ATA) voit le jour un an plus tard.
En 1997, l'ATA et la FASL signent une convention. La FASL, assure le financement des forces de travail (animateurs socioculturels et secrétaire) nécessaires à son fonctionnement.
Le Terrain d'Aventures de Pierrefleur est inauguré le 1er juin 1998
En 2009, L'ATA est l'instigatrice du projet du « Terrain d'Aventures éphémère » qui prend vie sur une place du centre ville durant les vacances d'été.
En 2011 et 2012, des discussions sont menées entre la municipalité, la FASL et l'ATA en vue de l'ouverture d'un deuxième Terrain d'Aventure.

SUGGESTIONS DE LECTURES

L'Accueil Libre, une pratique fondamentale en travail social, peu définie, peu nommée et peu reconnue.
Libois J. & Heimgartner P. (2007)
Document PDF sur le site www.anim.ch

Pédagogie des opprimés, suivis de Conscientisation et révolution.
Freire P. (1974)
Paris : Maspero

« …et puis la journée est finie »
Temps libre, espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes
Rapport de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse. Berne juin 2005
www.cfej.ch

Charte d'Ottawa : taper charte d'Ottawa sur internet
Première conférence internationale pour la santé. Ottawa 1986

Charte cantonale des centres de loisirs, centres de rencontres, maisons de quartiers, jardins Robinson et terrains d'aventures du canton de Genève
FASe 1993

Charte Lausannoise
FASL 1995

Sites utiles

Site de la FASe : www.fase.ch
Site de la FASL : www.fasl.ch

Coordonnées des terrains d'aventures et jardins Robinson

Genève

1. **Jardin Robinson d'Avully**
   Case postale 27
   1237 Avully
   Tel : 022/756 01 08
   jr.avully@fase.ch

2. **Jardin Robinson de Balexert**
   39, avenue de Crozet
   1219 Châtelaine
   Tel : 022/797 00 67
   jr.balexert@fase.ch

3. **Jardin Robinson du Lignon**
   26, place du Lignon
   Case postale 155
   1219 le Lignon
   Tel : 022/796 70 66
   jr.lignon@fase.ch
   Site : www.jardinrobinson.ch

4. **Jardin Robinson de Meyrin**
   3, rue des Vernes
   1217 Meyrin
   Tel : 022/782 67 85
   jr.meyrin@fase.ch

5. **Jardin Robinson d'Onex**
   115, chemin François-Chavaz
   Case postale 46
   1213 Onex
   Tel : 022/793 50 75
   jr.onex@fase.ch
   Site : www.jronex.ch

6. **Terrain d'Aventures Lancy-Voirets**
   76, avenue Curé Baud
   1212 Grand-Lancy
   Tel : 022/794 94 44
   ta.lancyvoirets@fase.ch

7 Terrain d'Aventures Acacias-Jonction
12 A, rue François Dussaud
Tel : 022/300 69 24
Informations :
Ce terrain dépend de deux Maisons de Quartiers :
Maison de Quartier des Acacias
17, route des Acacias
1227 les Acacias
Tel : 022/342 72 72
mq.acacias@fase.ch
et
Maison de Quartier de la Jonction
18 bis, avenue Sainte-Clotilde
1205 Genève
Tel : 022/418 94 94
mqj@mqj.ch

8 Terrain d'Aventures du Petit-Lancy
5, avenue du Bois de la Chapelle
1213 Petit-Lancy
Tel : 022/792 39 09
ta.petitlancy@fase.ch
Site : www.tapl.ch

9 Jardin d'Aventures de Plan-les-Ouates
164, route de Saint-Julien
1228 Plan-les-Ouates
Tel : 022/743 26 60
info@japlo.ch
Site : www.japlo.ch

Source : Système d'information du territoire à Genève (SITG), extrait en date de juin 2012.

Lausanne

1 Terrain d'Aventures
19, chemin de Pierrefleur
1004 Lausanne
Tel : 021/647 07 12
info@terrainaventure.ch
Site : www.terrainaventure.ch

« géodonnées © Service de la coordination et du cadastre de la Commune de Lausanne »

Nous remercions :

Les communes de Genève, Avully, Vernier, Meyrin, Onex, Lancy, Plan-les-Ouates et Lausanne, qui, par leur collaboration et leur financement permettent à tous ces Terrains d'Aventures et Jardins Robinson d'exister.

Les comités de toutes nos associations, pour leur investissement et leur engagement ainsi qu'à leur soutien dans l'élaboration e cette brochure.

La FASe et la FASL pour leur précieuse collaboration et leur soutien financier dans ce projet.

Enfin, nous remercions chaleureusement Joëlle Libois, directrice à la HETS de Genève, pour sa préface et son engagement constant dans la reconnaissance des valeurs de l'Accueil Libre.

Le collectif InteRob

Fondation genevoise pour
l'animation socioculturelle

fase
réseau cohésion

FONDATION POUR
L'ANIMATION
SOCIOCULTURELLE
LAUSANNOISE
FASL